

# Rapport de gestion 1977 du président central ; Vapko-Mitteilungen = Communications Vapko

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **56 (1978)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Rapport de gestion 1977 du Président central

Au cours de l'année 1977, le Comité directeur s'est de nouveau occupé des questions touchant à la protection de la flore fongique. A cet effet, le Comité directeur a, en juin de l'année passée, adressé une circulaire à tous les gouvernements cantonaux, en les priant de mettre à la disposition de l'Union des sociétés suisses de mycologie les prescriptions ou lois édictées pour la protection de la flore fongique. Tous les 25 cantons consultés ont donné suite à la requête de l'Union. Dans les numéros de septembre et novembre du BSM, les dispositions ont pu être publiées des cantons qui ont déjà pris des mesures appropriées pour la protection de la flore fongique. Il s'est toutefois aussi avéré que des communes et des régions de cantons n'ayant encore décidé aucune mesure sur le plan cantonal ont pris de leur propre chef des dispositions correspondantes qui ont même trouvé leur reflet dans certains prospectus de vacances. Les traductions française et italienne du tome II des Planches suisses de champignons n'ont malheureusement pas pu être terminées au cours de l'année écoulée.

Le Comité directeur a dû tenir 6 séances pour liquider les affaires courantes. Le chiffre d'affaires réalisé par la Librairie de l'Union s'est maintenu à un niveau réjouissant en 1977. Nous avons appris avec satisfaction, avant la fin de l'année, de la part de la maison d'éditions Fischer à Stuttgart que la nouvelle édition du livre de détermination de Moser serait disponible au début de mars 1978. C'est ainsi que l'Union sera de nouveau en mesure de mettre la littérature nécessaire à la disposition de tous les intéressés à un livre scientifique de détermination des champignons.

Il ressort nettement des rapports annuels des sociétés affiliées à l'Union que l'année mycologique 1977 peut être considérée comme moyenne à mauvaise. Il est vrai que le printemps a permis de bonnes récoltes de morilles et d'hygrophores de mars. Le début de l'été a été ensuite franchement mauvais. Ce n'est qu'en juillet et jusqu'à fin août que nous avons assisté à une croissance normale des champignons. Par la suite, le Plateau a connu une longue période de bise, tandis que la région des Alpes a vu régner le fœhn, deux phénomènes naturels ayant une influence néfaste sur la croissance des champignons. L'automne a été également défavorable et l'arrière-automne a déçu les espoirs naissants, du fait que le mois d'octobre a été trop sec. D'une manière générale, il a été constaté que les *Phlegmacium* en particulier ont fait défaut, sauf en Valais. Un président a décrit l'été écoulé comme étant un «hiver doux».

L'activité des sociétés doit, pour l'essentiel, se concentrer actuellement à l'orientation du public, l'organisation de manifestations bien conçues pour éveiller l'intérêt en faveur du maintien du milieu naturel, afin de conserver la flore fongique, dans sa diversité et sa beauté, aux générations futures et de donner à ces dernières l'occasion d'occuper leurs loisirs de manière sensée, tout en se vouant à la recherche. L'exposition sur la protection des champignons organisée par la section Entlebuch à Willisau, dans le cadre d'une excursion instructive en forêt sur un chemin balisé, s'est révélée fructueuse et a rencontré un grand succès. Divers articles parus dans la presse et rédigés par des membres des sociétés ont été consacrés également au sujet d'actualité de la protection de notre flore fongique. Des essais de culture de *Stropharia rugosoannulata* entrepris par la société mycologique de Melchnau ont donné des résultats positifs. Le plus grand exemplaire récolté avait un chapeau d'un diamètre de 29 cm. Des expositions mycologiques ont eu lieu en différents endroits. Celle de Mellingen présentait également des polypores. Les 250 planches de polypores en couleurs confectionnées par Bruno Erb ont produit une grande impression. La société mycologique de Neuchâtel s'occupe déjà depuis 3 ans de 5 surfaces expérimentales pour les champignons dans divers habitats. Les résultats seront mémorisés dans un ordinateur, en collaboration avec l'Université de Neuchâtel, afin de pouvoir procéder à l'analyse nécessaire lorsque les essais seront terminés dans deux ans. La société mycologique de Sion a établi une liste des champignons, y compris les polypores, déterminés au cours des 3 dernières années lors d'excursions ou de séances de détermination. Plusieurs sociétés ont organisé des rencontres amicales au cours

desquelles non seulement les champignons ont été récoltés et déterminés, mais les contacts amicaux ont trouvé leur compte. La société mycologique de Wilderswil a pu fêter son 25e jubilé. Des excursions mycologiques ont été organisées par les sociétés qui les ont combinées avec la connaissance des arbres et arbrisseaux. Monsieur Kobler, Président de la Commission de détermination de la société mycologique de Zurich, s'est de nouveau mis bénévolement à disposition pour un grand nombre de conférences et d'excursions ayant pour objet les champignons, plantes, arbres et arbrisseaux à Zurzach, Lenzbourg, Meisterschwanden, Mellingen et Glaris. Lors de son assemblée annuelle en septembre à Lenzbourg, la Vapko a organisé une table ronde sur la protection des champignons et de la nature. Mademoiselle Dr P. Geissler, de l'Institut de botanique à Bâle, a dirigé les débats. Ont pris part également aux discussions Messieurs le Prof. Dr H. Cléménçon, de l'Institut de botanique de l'Université de Lausanne, le Prof. Dr F. Fischer, de l'Institut pour l'économie forestière de l'EPF à Zurich, H. Schwegler, Président de la Commission scientifique de l'Union, et A. Steiger, ancien inspecteur des denrées alimentaires à Brunnen. La société mycologique de Fribourg poursuit son expérience sur la croissance des champignons dans la réserve de Chanéaz.

Sur la base des rapports parvenus des sections, je puis mentionner les espèces particulières suivantes pour l'année 1977:

- |  |   |
|--|---|
| <i>Amanita caesarea</i> (Scop. ex Fr.) Pers. ex Schw.  | <i>Leucopaxillus paradoxus</i> (Cost.-Dufour.)  |
| <i>Amanita eliae</i> Quél.                             | Bours.  |
| <i>Anthurus archeri</i> (Berk.) E. Fischer             | <i>Melanoleuca verrucipes</i> (Fr.) Sing.       |
| <i>Ascobolus vinosus</i> Berk.                         | <i>Melastiza chateri</i> Boud.                  |
| <i>Boletus pulverulentus</i> Opat.                     | <i>Mniopetalum globisporum</i> Donk             |
| <i>Boletus purpureus</i> Fr.                           | <i>Mycena corticola</i> (Pers. ex Fr.) Quél.    |
| <i>Calvatia caelata</i> (Bull.) Morg.                  | <i>Phaeolepiota aurea</i> (Matt. ex Fr.) Mre.   |
| <i>Clitocybe martiorum</i> Favre                       | <i>Phallogaster saccatus</i> Morg.              |
| <i>Coprinus picaceus</i> (Bull.) Fr.                   | <i>Pholiota conissans</i> (Fr.) Mos.            |
| <i>Coprinus romagnesianus</i> Sing.                    | <i>Pholiota curvipes</i> (Fr.) Quél.            |
| <i>Coprobria granulata</i> (Bull. ex Fr.) Boud.        | <i>Phylloporus rhodoxanthus</i> (Schw.) Bres.   |
| <i>Cortinarius hercynicus</i> (Pers.) n. c.            | <i>Pluteus petasatus</i> (Fr.) Gill.            |
| <i>Cortinarius orellanus</i> (Fr.) Fr.                 | <i>Ptychoverpa bohémica</i> (Krbh.) Boud.       |
| <i>Crepidotus hibernianus</i> Pearson & Dennis         | <i>Pulveroboletus cramesinus</i> (Secr.) Sing.  |
| <i>Cyathicula coronata</i> (Bull. ex Mer.) de Not.     | <i>Pulveroboletus lignicola</i> (Kbch.) Pil.    |
| <i>Cyphellopsis populicola</i> (Pat.) Donk.            | <i>Ramaria bataillei</i> (R. Mre.) Corner       |
| <i>Encoelia fascicularis</i> (A. & S. ex Pers.) Karst. | <i>Rhizina inflata</i> (Schff.) Karst.          |
| <i>Fayodia bisphaerigera</i> (Lge.) Kühn.              | <i>Rhodophyllus icterinus</i> (Fr.) Quél.       |
| <i>Fistulina hepatica</i> Fr. ex Schaeff.              | <i>Sepultaria arenicola</i> (Lév.) Mass.        |
| <i>Gerronema venustissimum</i> (Fr.) Sing.             | <i>Sistotrema confluens</i> Pers. ex Fr.        |
| <i>Gyroporus cyanescens</i> (Bull. ex Fr.) Quél.       | <i>Spongipellis pachydon</i> Pers.              |
| <i>Humaria livida</i> (Schum.)                         | <i>Squamanita schreieri</i> Imbach              |
| <i>Hygrophorus capreolarius</i> Kalchbr.               | <i>Stropharia squamosa</i> (Pers. ex Fr.) Quél. |
| <i>Hygrophorus hyacinthinus</i> Quél.                  | <i>Suillus placidus</i> (Bon.) Sing.            |
| <i>Hygrophorus melizeus</i> Fr.                        | <i>Suillus plorans</i> (Roll.) Sing.            |
| <i>Hymenochaete corrugata</i> (Fr.) Fr.                | <i>Tricholoma caligatum</i> (Viv.) Ri.          |
| <i>Lactarius lacunarum</i> Romagn. ex Hora             | <i>Tricholoma cingulatum</i> (Fr.) Jacobasch    |
| <i>Lentinellus omphalodes</i> (Fr.) Karst.             | <i>Tricholoma focale</i> (Fr.) Ri.              |
| <i>Lepiota ignivolvata</i> Bousset-Joss.               | <i>Trichophaea abundans</i> (Karst.) Boud.      |
| <i>Lepiota cortinarius</i> Lge.                        | <i>Tuber aestivum</i> Vitt.                     |
| <i>Leptopodia capucina</i> (Quél.) Boud.               | <i>Urnula craterium</i> (Schw.) Fr.             |
| <i>Leucopaxillus giganteus</i> (Fr.) Sing.             | <i>Xerocomus rubellus</i> (Krbh.) Mos.          |

Dans une communication à fin 1977, la «Zentralstelle für Pilzforschung und Pilzverwertung Stuttgart-Hohenheim» se prononce comme suit au sujet de la comestibilité du paxille enroulé (*Paxillus involutus*): Des mycologues expérimentés qui, durant des années – voire des décennies – ont «selon les règles» cuit (c'est-à-dire pendant 20–30 minutes), apprêté et mangé ce champignon ont été atteints d'un syndrome hémolytique.

Il s'ensuit que le Ministère fédéral compétent de la RFA considère dorénavant le paxille enroulé comme un produit interdit.

Au début de l'année 1977 a paru dans le «Zeitschrift für Naturforschung», 32c, 172–181, en RFA, un travail sur les «métaux lourds dans les champignons supérieurs, cadmium, zinc et cuivre». 27 espèces d'*Agaricus*, ainsi que 52 autres espèces d'ascomycètes et basidiomycètes supérieurs ont été examinées. Les espèces les plus fréquentes de plusieurs cueillettes dans des habitats différents ont été contrôlées. Le résultat a permis de constater que les traces de cadmium présente les aspects les plus intéressants. Malgré une teneur relativement faibles en cadmium dans le sol, quelques espèces de champignons des genres *Agaricus*, *Leucoagaricus* et *Amanita* ont une grande capacité d'enrichissement en cadmium. Les auteurs de ce travail arrivent à la conclusion que, pour quelques espèces de champignons parmi les plus appréciés (croissant à l'état sauvage), la prudence est de mise aussi longtemps qu'aucune information n'existe sur la résorption et le métabolisme des combinaisons de cadmium provenant des champignons. Des recherches semblables ont été effectuées ces dernières années auprès de la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins, Nyon, quant à la teneur en mercure des plantes et des sols de la Suisse romande. Les recherches se sont également étendues aux champignons croissant à l'état sauvage. Il s'avère ici également que les espèces du genre *Agaricus* présentent la plus forte teneur en mercure. Dans une récapitulation d'août 1977 sont citées toutes les espèces qui absorbent le plus de mercure du sol. Sur la base de ces résultats, les auteurs déconseillent de récolter, dans des buts culinaires, ces espèces dans les parcs des agglomérations citadines, les zones industrielles, sur les places d'aviation et aux abords d'installations d'incinération des ordures, des routes et autoroutes. En outre, ces mêmes auteurs croient pouvoir utiliser les espèces du genre *Agaricus* comme indicateurs de la contamination du sol par le mercure!

Le Dr méd. Jean-Robert Chapuis, Genève, a bien voulu, et nous lui en sommes reconnaissants, reprendre le poste de toxicologue de l'Union, vacant depuis la dernière AD.

En terminant, j'aimerais remercier en tout premier lieu les présidents des sections et leurs membres pour leur esprit de collaboration et leur fidèle attachement, ensuite la Commission scientifique et son actif président. Ma gratitude va également à notre rédacteur qui exerce son mandat pas facile avec habileté et routine, au Comité de travail des sociétés romandes, très efficace, ainsi qu'aux présidents de la Commission de la bibliothèque et de la Commission des planches en couleurs. Mes remerciements sincères vont enfin à tous mes collaborateurs du Comité directeur auxquels je me sens étroitement lié par leur compréhension et leur excellente coopération. Je souhaite qu'il en soit de même pour l'année prochaine.

Le Président de l'Union: R. Hotz (Übersetzung: M. Baud)

## Vapko-Mitteilungen    Communications Vapko

### Instruktionskurse 1978

Da die Durchführbarkeit des Instruktionkurses 1978 in Gfellen/Finsterwald LU vom 26. August bis 2. September noch in der Schwebe ist, müssen wir die Anmeldezeit für *beide Kurse* beschränken. – Letzter Termin für die Anmeldung ist daher der 31. Mai 1978. – Im übrigen wird auf die Mitteilung in der SZP 12/1977 verwiesen.

Theo Meyer, Kursorganisator



## Ist der Stadtchampignon gesundheitsschädlich?

Bei *Agaricus bitorquis* (Quél.) Sacc. scheint im Gegensatz zu den zahlreichen anderen Arten seiner Gattung die Bestimmung mittels Sporen und Mikroskop recht gut zu gelingen. Seine deutlich rundlichen Sporen grenzen ihn schnell und eindeutig von vielen seiner Artgenossen ab. Ob er nun im Gras, im kahlen Boden oder im Walde gewachsen sein mag, oder ob er, wie kein anderer Pilz es so perfekt vermag, seine «Wurzel» unter einer geschlossenen Asphaltdecke verankert. Auch makroskopisch ist er augenfällig von anderen Champignonarten unterschieden. Seinen Stiel umschliessen zwei getrennte Ringe. Der Stadtchampignon ist vielen noch unbekannt, das heisst, er wird oft nicht erkannt. Die Verfasserin beobachtet seit Jahren das üble Treiben dieser Stadt- und Strassenpilze in Stadtgebieten. Frisch asphaltierte Plätze weisen nicht selten, kaum dass sie mit der Teerschicht bedeckt worden sind, die charakteristischen runden Pilzbuckel auf, aus denen bald darauf die Pilze hervorbrechen. Ganze Brocken Asphaltdecke werden bewegt, und ganze Pilzfamilien schicken sich an, das soeben vollendete Menschenwerk wieder kaputtzumachen.

Früh im Jahr, ab Mai schon, erscheinen die ersten Strassenchampignons. Einzeln oder in ganzen Nestern auftretend. Die breiteingedrückthütigen Formen mit graulichem Ton und mehr breiter Stielbasis gehören zu den ersten.

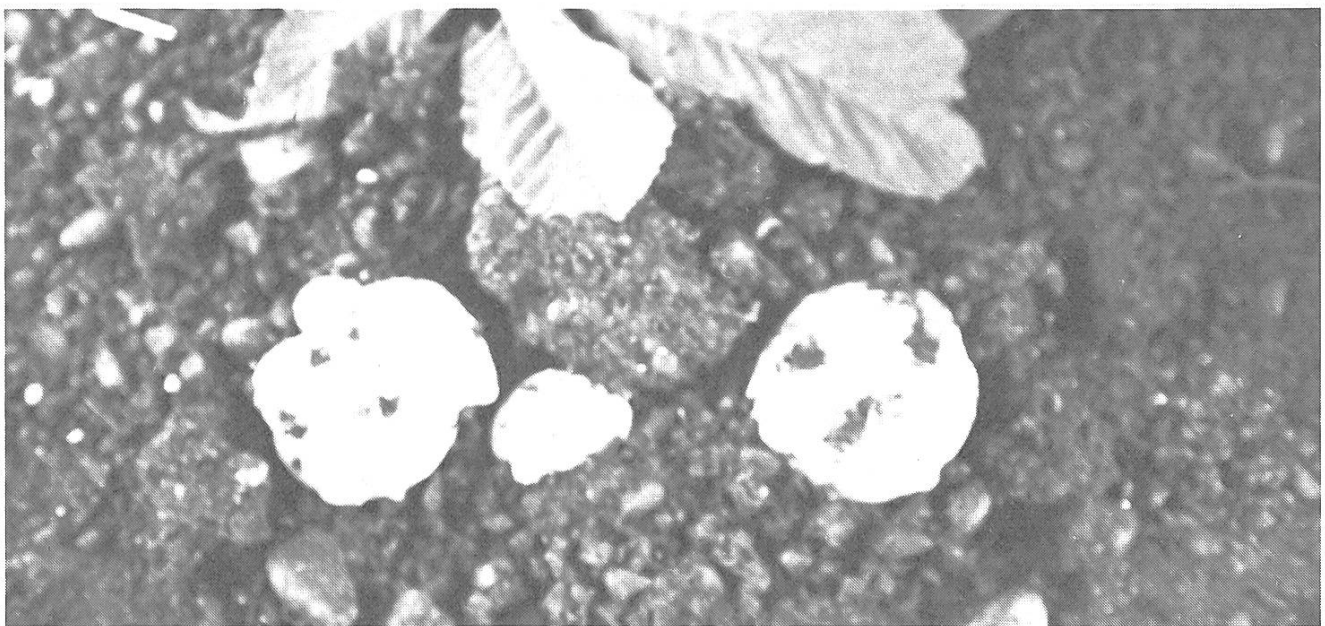
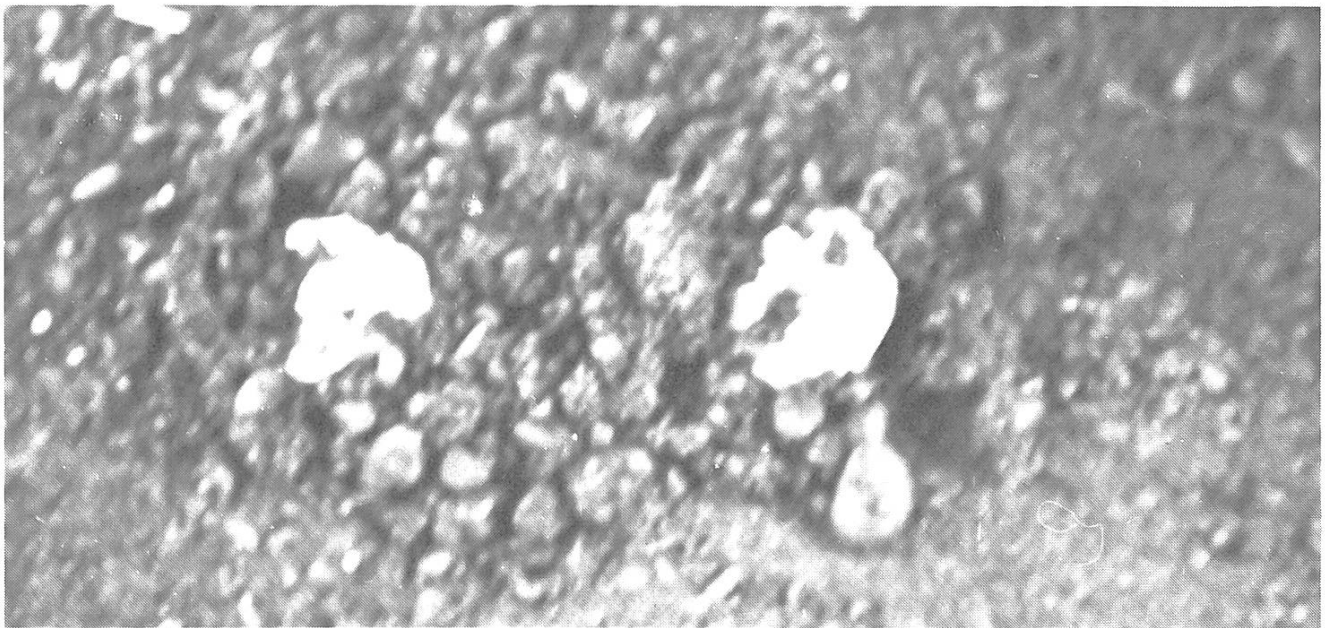
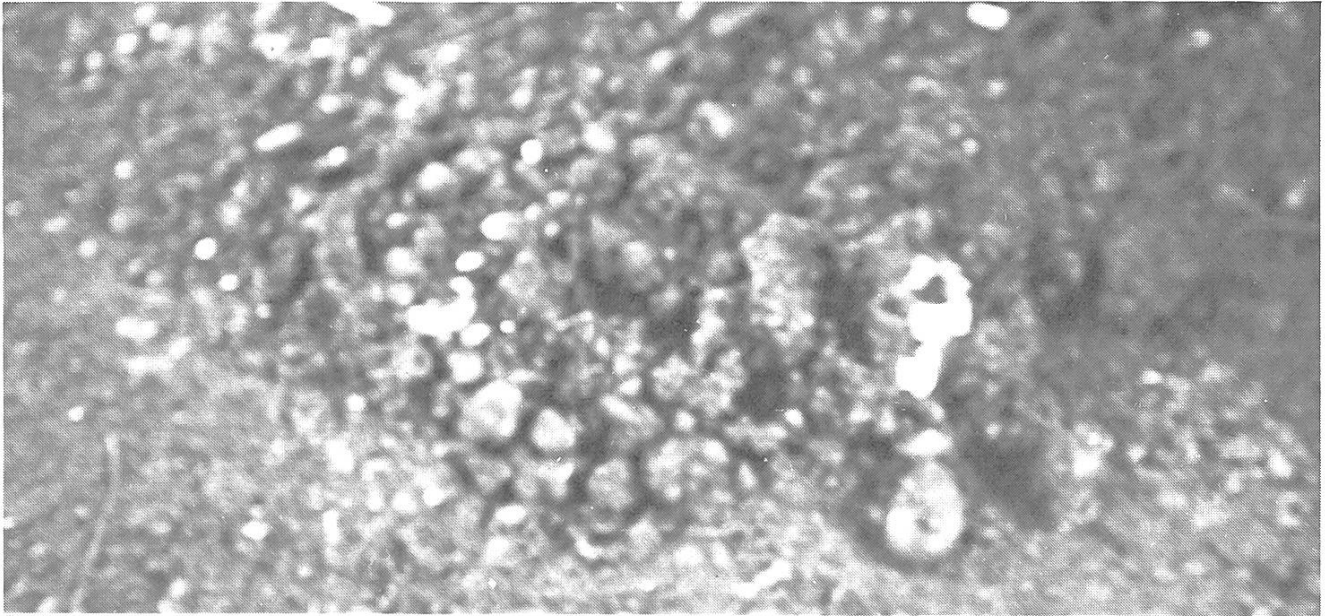
Aber auch andere, mit mehr zugespitztem, manchmal hakenförmig bewurzelt Stielgrund, gesellen sich hinzu. Desgleichen die robustere Varietät *Agaricus valida*, die vom Typus durch stärker rosa-gelbbraunlich verfärbendes Fleisch differiert und deren unterer Ring wie ein Handschuhfinger über die Stielbasis gestülpt zu sein scheint. An bestimmte Bäume sind Champignons nicht gebunden. Die Art und Weise allerdings, wie der Stadtchampignon das Licht der Welt erblickt, ist recht ungewöhnlich. Ein wahrer Strassenfrevler, der er ist, vermag er in der Tat alles aus dem Wege zu räumen, was sich ihm entgegenstellt. So stemmt der Pilz mit der «Riesenkraft» mühelos dicken Asphaltbelag empor. Schiebt Schotter und manchmal sogar Pflastersteine beiseite, um sich hernach, abgesehen von einigen davongetragenen Kratzern, duftend und einladend und in seinem aufgeworfenen Krater hockend, dem Tageslicht zu präsentieren. Woher nimmt wohl der Pilz diese Kraft?

Stellt man ihn einmal aufrecht, um die Probe aufs Exempel zu machen, zwischen Daumen und Zeigefinger und versucht ihn zusammenzudrücken, merkt man jedoch, dass er so stark gar nicht ist. Er platzt auseinander. Vielleicht ist er weniger mühsam, Asphalt von untern nach oben zu durchstossen, als umgekehrt? Welchen Kraftaufwand müssen Asphalthämmer aufbringen, um diese Arbeit zu verrichten!

Unser Stadtchampignon hat für sich das Problem auf einmalige Art gelöst. Seinen Stielgrund verankert er zunächst einmal fest im Substrat, ihn durch viele, winzige, eingedrückte Steinchen verstärkend. (Ein darübergleitendes Messer kratzt wie auf einem Schleifstein.) Nach unten scheint der Boden *nicht* nachzugeben, so dass er den erforderlichen Widerstand bietet, wenn sich nun der Pilz nach oben zu strecken beginnt. Die dicht zusammengepresste Asphaltschicht gewährt ihm zudem die ihn abstützende Führung. Wie immer er es auch anstellt, er schafft es. Er hebt den Asphalt buchstäblich in die Höhe und bricht ihn auf. Ein Wunder, dem physikalische Gesetze zugrunde liegen mögen.

Den Bauämtern bereitet dieser «Asphaltnacker» ein sich öfter wiederholendes Ärgernis, denn in punkto «Arbeitsbeschaffung» ist dieser Pilz wahrhaftig rührig tätig. Es kommt vor, dass eine Arbeitskolonne mehrmals im Jahr ausrücken muss, um die von den Champignons aufgerissenen Löcher neu zu asphaltieren. Die Pilze wachsen in Schüben wieder nach.

Betrachtet man einmal den Stadtchampignon von seiner kulinarischen Seite, so wird man einen Pilz antreffen, dem uneingeschränkt das Prädikat «Besonders wohlschmeckend» zuerkannt werden muss. Schon etwas weiter entwickelt, verströmt er ein unvergleichlich angenehmes Aroma,



Stufenweises Aufbrechen einer Asphaltdecke durch den Stadtchampignon, *Agaricus bitorquis* (Quél.) Sacc.

etwa wie wenn Dörrobst kocht, und besonders konzentriert unter den Lamellen. Verschwiegen soll aber nicht werden, dass ihm wegen seines Standortes – auch unter Laternen, betongefassten Strassenbäumen und an Plakatsäulen – sein Synonym «Champignon Wauwau» nicht gerade zur Ehre gereicht. (Wo ist hier der Unterschied zwischen Schaf und Hund?) Wildchampignons sind im allgemeinen Humusverwerter. Gewissenskonflikte des Pilzschutzes wegen dürften speziell beim Asphaltpilz entfallen.

Eine Bemerkung noch bezüglich der Essbarkeit. Im Zeitalter der Krebsforschung kann man sich der Frage auch hier nicht verschliessen, ob der Pilz gesundheitsschädlich sein könnte. Während seiner ganzen Entwicklung verweilt dieser Stadtchampignon (*Agaricus bitorquis* [Quél.] Sacc.) sozusagen «hautnah» in einem Teerprodukt. Bitumenkies in beträchtlicher Dicke scheint ihn regelrecht vom Boden abzukapseln. Regenwasser könnte schädliche Stoffe bis zu seinem Myzelium hinunterschwemmen. Die Ansicht eines Experten hierüber würde sicherlich recht aufschlussreich sein.

Alice Vogelreuter, Ortspilzexpertin, Kreuzlingen

#### Literatur:

O. Bianco und M.Th.Jung: «Pilze», S. 78. – Henri Essette: «Les Psalliotes». Atlas Mycologiques 1, Paris 1964. – Friesia IV, Nordisk Mycologisk Tidsskrift (1950/51). Gute Skizze, angefertigt von Vittadini: *Agaricus campestris* var. *edulis*, S. 200. – Hans Haas: «Pilze Mitteleuropas», S. 247. – M. Moser: «Kleine Kryptogamenflora», Bd. IIB/2, S. 188.

### Unsere Verstorbenen    Carnet de deuil

Gleich zwei Todesfälle müssen wir bekanntgeben.

Am 7. Januar verstarb

#### **Eduard Ramseier**

im Alter von 75 Jahren infolge Herzversagens. Eduard Ramseier war ein sehr aktives Mitglied während seiner über 25 Jahre dauernden Mitgliedschaft, was auch seine Tätigkeit im Vorstand widerspiegelt, zuerst als Beisitzer, später während 5 Jahren als Präsident. 1965 wurde er für seine Treue mit der Freimitgliedschaft geehrt. In den letzten Jahren nahm E. Ramseier aus gesundheitlichen Gründen nicht mehr aktiv am Vereinsleben teil.

Zwei Tage später, am 9. Januar, erreichte uns die traurige Mitteilung vom Hinschied unseres unvergesslichen

#### **Hermann Folini**

Er war zur gleichen Zeit aktives Mitglied wie Eduard Ramseier, übernahm von ihm die Präsidentschaft, die er während 11 Jahren als umsichtiger und bewährter Leiter der Sektion Dietikon innehatte. 1964 wurde er zum Ehrenmitglied ernannt. Der Verein für Pilzkunde lag ihm sehr am Herzen. Bis vor einem Jahr nahm er noch aktiv am Vereinsleben teil. So wurde er an der Generalversammlung 1977 zum Ehrenpräsidenten ernannt. Aber nach und nach wollte die Gesundheit nicht mehr so richtig mitmachen. Dadurch wurde Hermann ein seltener Gast, leider; denn in Hermann Folini verliert der Verein eine Persönlichkeit, die sehr viel zum guten Gedeihen unserer Gemeinschaft beitrug.

Wir werden Eduard Ramseier und Hermann Folini ein ehrendes Andenken bewahren und sprechen den Hinterbliebenen unsere herzliche Anteilnahme aus.

*Verein für Pilzkunde Dietikon und Umgebung*